

ENTOMOLOGISCHE ZEITSCHRIFT.

Central-Organ des
Entomologischen
Internationalen
Vereins.

Herausgegeben

unter Mitwirkung hervorragender Entomologen und Naturforscher.

Die Entomologische Zeitschrift erscheint im Sommerhalbjahr monatlich vier Mal. Insertionspreis pro dreigespaltene Petit-Zeile oder deren Raum 20 Pf. — Mitglieder haben in entomologischen Angelegenheiten in jedem Vereinsjahre 100 Zeilen Inserate frei.

Inhalt: Ein merkwürdiger *Papilio* aus Celebes. — Notice sur quelques espèces nouvelles ou peu connues du genre *Parnassius*. — II. Transmutation der Lepidoptera in den einzelnen Entwicklungszuständen. (Fortsetzung.) — Vereins-Angelegenheiten.

— Jeder Nachdruck ohne Erlaubnis ist untersagt. —

Ein merkwürdiger *Papilio* aus Celebes.

Von H. Fruhstorfer.

Papilio jordani Fruhst.

— (Soc. Ent. 1902. p. 74.) —

(Figur 1 ♂ Oberseite.)

Spannweite ca. 140 mm, Vorderflügel-Länge von der Basis bis zum Apex 80 mm.



Fig. 1.

Pap. jordani ist eine der größten bekannten Arten, jedoch von einfachster Zeichnung und Färbung und fast mit den paar Worten „schwarz-weiß“ zu beschreiben.

Zudem ist die Unterseite von der Oberseite nur dadurch verschieden, daß die weißen Flecken nur etwas mehr mit schwarzen Schuppen überstreut sind.

Lange Zeit war ich im Unklaren, in welche Gruppe der asiatischen *Papilio's jordani* zu stellen sei und neigte halb und halb zu der Ansicht, daß er allenfalls den javanischen *P. lampsacus* Boisd., den sumatranischen *P. forbesi* Smith oder *P. goetheanus* Fruhst. (*acheron* Smith) auf Celebes repräsentieren könnte.

Die internervale, distale Weißfleckung aller Flügel brachte mich endlich auf den Gedanken, daß er in die Nähe des *P. dravidarum* Wood-Mason, *mahadeva* Moore gehören könnte, kurzum in die *castor* Westw.-Gruppe einzureihen sei.

Nun war ich auf dem richtigen Weg, denn *jordani* hat mit *castor* Westw. folgendes gemeinsam:

Große braune Augen (die bei *lampsacus* schwarz sind). Weiße Haarbüschel auf dem Hinterkopf und Thorax. Lateral weiße Palpen (bei *lampsacus* schwarz.) Weiße Schenkel.

Abdomen mit weißen Haarbüscheln besetzt.

(*Lampsacus* trägt eine laterale, gelbe zusammenhängende Binde auf dem Hinterleib.)

Die Verwandtschaft mit *castor* ist dadurch erwiesen, umso mehr als andere *Papilio*-Gruppen schon deshalb nicht weiter zum Vergleich in Betracht kommen, als von ihnen bereits Celebes-Arten bekannt sind (aus der *memnon*-, *panuon*-, *helenus*-Gruppe etc.).

Jetzt aber verlangt eine andere Frage ihre Lösung: Wie kommt ein *Pap. castor*-Verwandter nach Celebes?

Castor's bisheriges Verbreitungsgebiet ist kontinental; seinen südlichsten Ausläufer bildet *Papilio selaugoranus* Fruhst. von der malayischen Halbinsel, die nördlichsten *castor formosanus* Rothsch. von Formosa und *hamela* Crowley von Hainan.

Auf den Sunda-Inseln fehlt er völlig, über die Java-Flores-Landbrücke kann *jordani* demnach nicht nach Celebes gelangt sein.

In Borneo fehlt *castor* auch, aber selbst wenn er dort existierte, könnte er über Borneo kaum nach Celebes gelangt sein, weil nachweislich niemals eine Landverbindung zwischen Borneo und Celebes existiert hat.

Castor ist zudem eine indische Art, die deshalb auf den Molukken und im Papua-Gebiet fehlt.

Somit bleibt also nur ein Weg offen, auf dem *jordani* nach Celebes gelangt sein kann, und dies wäre die Philippinen-Brücke. Nun fehlt aber bisher jedweder *castor*-Vertreter auf den Philippinen, so daß in der *castor*-Verbreitung eine ungeheure Lücke offen bleibt.

Jordani ist auf Celebes zweifellos selten, jedenfalls ungemein lokal, denn sonst hätten ihn die vielen Reisenden, die im Laufe eines Jahrhunderts Celebes besucht, gewiß gefunden, umsomehr als so große Arten immer zuerst die Aufmerksamkeit der Interessenten erregen.

Mir bleibt zur Erklärung des *castor*-Vorkommens auf Celebes somit nur die etwas kühne Hypothese offen, daß eine dem *jordani* verwandte *castor*-Form auf den Philippinen (die ja auch nur ungenügend durchforscht sind) noch zu entdecken sein wird, wenn wir nicht annehmen, daß der *Papilio castor* der Philippinen inzwischen ausgestorben ist.

Einen genauen Fundort von *jordani* anzugeben, bin ich leider selbst nicht in der Lage. Ich kaufte zwei unter sich völlig gleiche Exemplare vor Jahren bei Doucaster in London, der mir auf Befragen bekannt gab, der Falter käme aus „South-East-Celebes.“

Papiliophilen der Zukunft steht später ein hoher Genuß bevor, nämlich das ♀ von *jordani* zu schauen, besonders wenn es, analog dem *castor* ♀, dimorph sein sollte.

Eine Uebersicht der *castor*-Verwandten mag von Interesse sein:

- castor formosanus* Rothsch., Formosa.
- „ *castor* Westw. und
- „ ♀ *pollux* Westw., treten in 2 Zeitformen auf, Sikkim, Assam.
- „ *mehala* Grose-Smith, Birma, Tonkin (H. Fruhstorfer leg.).
- mahadeva mahadeva* Moore, (Regenform), Tenasserim, 3 ♂♂, Siam (H. Fruhstorfer leg.).
- „ *pharangensis* Fruhst., (Trockenform), S.-Annam.
- „ *hamela* Crowley, Hainan.
- „ *selangoranus* Fruhst., Selangore, Malay. Halbinsel.
- dravidarum* Wood-Mason, Süd-Indien.
- jordani* Fruhst., S.-O.-Celebes.

Notice sur quelques espèces nouvelles ou peu connues du genre *Parnassius*.

Par Jules Léon Austaut.

1^o *Parnassius szechenyi* Friv. v. *germanae* Austaut (nova var.).

C'est un voyageur hongrois, Szechény, qui découvrit cette belle espèce dans un voyage qu'il accomplit en 1885 dans les régions de la Chine qui forment le nord-ouest du Thibet; et elle a été figurée l'année suivante par Frivaldszky dans les annales de zoologie du Museum de Budapest. Mr. Grumm-Grshinaïlo la retrouva plus tard dans les montagnes du terri-

toire d'Amdo, au cours de l'exploration scientifique que ce naturaliste dirigea en 1891 dans les régions centrales de l'Asie; et Mr. Charles Oberthür en obtint, de son côté, des exemplaires qui avaient été recueillis par des missionnaires français dans les alpes du nord de Ta-tsin-lou, c'est à dire dans une région plus méridionale que celle où avaient été découverts les premiers spécimens. Le savant lépidoptériste de Rennes publia dans la 16^{ième} livraison de ses *Etudes d'Entomologie*, pl. 2 fig. 11, un mâle typique d'Amdo, et fig. 12, une femelle d'aspect mélanien de Ta-tsin-lou. La race de cette dernière localité n'est pas, en effet, semblable à celle d'Amdo qui est bien typique, ainsi que j'ai pu m'en convaincre par la comparaison de plusieurs exemplaires des deux sexes provenant de ces deux stations. La forme thibétaine est plus obscure. Le mâle présente sur le disque des ailes supérieures un semis atomique noirâtre qui relie les taches costales à la tache interne: et le bord externe des secondes ailes est couvert par une bande marginale obscure, assez étroite, mais bien prononcée. caractères qui ne s'observent pas chez les mâles d'Amdo. En outre tandis que chez ces derniers il n'existe à l'angle anal que deux grandes taches noires pupillées de bleuâtre, suivies en retrait par la bande prémarginale foncée qui remonte jusqu'au bord antérieur, on observe, chez la variété qui m'occupe, quatre taches noires pupillées, bien séparées les unes des autres, et rangées dans un même alignement circulaire. La femelle de *szechenyi* typique est semblable au mâle, notamment par l'albinisme de ses ailes; celle de la forme nouvelle dont il s'agit est, au contraire, bien plus obscure. Ses ailes supérieures sont presque entièrement sablées de noir; et une bande marginale foncée couvre entièrement le bord externe des inférieures. En résumé, le type de Ta-tsin-lou du *Parnassius szechenyi* constitue, à mon avis, une race géographique suffisamment tranchée pour mériter un nom distinct. Je dédie cette intéressante variété à Mademoiselle Germaine Vautrin, ma nièce, qui s'occupe avec beaucoup de zèle et de succès de l'étude si attrayante des lépidoptères.

2^o *Parnassius nanchanica* Austaut.

Le Naturaliste no. 307. 15 déc. 1899.
(Nianchana. Standinger in litteris et listes nos. 48 et 49.)

Je dois faire remarquer tout d'abord que cette forme de *Parnassius* que j'ai établie en 1899 dans la revue scientifique indiquée ci-dessus, est identique à celle qui figure actuellement sur les diverses listes de vente, et notamment sur celle de Mr. Standinger-Bang-Haas sous le nom de *nianschana*. Mais, comme cette dernière dénomination est de beaucoup postérieure à celle que j'ai donnée, puisqu'elle ne figure pas dans l'édition de 1901 du Catalogue de Standinger et Rebel, il est évident qu'elle ne peut être considérée que comme un simple synonyme, et que le nom de *nanchanica* devra seul à l'avenir figurer dans la nomenclature par droit de priorité.

Ces réserves posées, j'ajouterai que *nanchanica* est très voisin de *sikkimensis* Elwes qui habite les sommets de l'Himalaya, entre Sikkim et le Thibet: et qu'il diffère principalement de cette espèce par sa tonalité générale beaucoup plus claire. Il est également voisin d'*epaphus* Obth. qui est spécial aux hautes montagnes de la province de Ladak; mais il se distingue pourtant très facilement de cette dernière forme, par une taille plus réduite, par la prémarginale

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Entomologische Zeitschrift](#)

Jahr/Year: 1906

Band/Volume: [20](#)

Autor(en)/Author(s): Fruhstorfer Hans

Artikel/Article: [Ein merkwürdiger Papilio aus Celebes 65-66](#)